dreampixies
FILM PRODUCTION

REVUE DE PRESSE

« LA VIE ACROBATE » DE COLINE CONFORT

05.2023

Photo Olivier Maire

FILM: SILKE PAN – «LA VIE ACROBATE»

Au bout du rêve...

Tiraillée entre sa glorieuse carrière de paracycliste et son besoin de retourner à l'acrobatie, qui l'a pourtant laissée paraplégique, l'athlète valaisanne se raconte dans un émouvant documentaire.

Vous avez un petit souci de santé, des problèmes financiers, un coup d'arrêt professionnel ou un chagrin d'amour et le sentiment que votre quotidien s'étire dans une infinie tristesse? Alors courez voir *La vie acrobate*, le long métrage de Coline Confort. Vous n'en sortirez peut-être pas complètement transformé, mais, à coup sûr, en voyant les choses différemment que 1 h 18 plus tôt.

Car, au fil de ces 78 minutes d'émotion, Silke et son mari Didier, avec qui elle a eu son accident de trapèze en 2007, vous auront donné quelques pistes pour passer de l'ombre à la lumière et pour réaliser un rêve que vous pensez inatteignable. «Avec ce film, je souhaite proposer un portrait intime de cette femme, au-delà de sa carrière d'athlète, en racontant avant tout l'histoire d'amour complexe qui la lie à Didier. Le film dessine ce chemin de résilience que le couple partage au travers de la carrière de Silke», confie la réalisatrice vaudoise.

Le film aborde cette réalité frontalement, tout en respectant une certaine pudeur, pour découvrir la manière dont Silke se meut en dehors de sa chaise, les douleurs musculaires et neurogènes qu'elle subit, ses prises de médicaments, ses soins nocturnes interminables et ses insomnies. «On peut imaginer qu'elle se sente censurée dans l'expression de sa féminité. Le retour au cirque lui permettrait de reconstruire une image positive d'elle-même, de s'accepter en dehors du handbike et des médailles et peut-être même de sublimer ses blessures et de retrouver la paix intérieure dans son couple», enchaîne Coline Confort. **CHRISTIAN RAPPAZ**

La vie acrobate

Gagnez 5 x 2 places pour le film «La vie acrobate»

Pour assister aux avant-premières ci-dessous, merci d'écrire à courrier@illustre.ch

- **Yverdon**, Bel-Air
  Mercredi 10 mai (18 h 30)
- **Morges**, Odéon
  Mercredi 10 mai (20 h 30)
- **Vevey**, Astor
  Jeudi 11 mai (20 h 30)
- **Martigny**, Casino
  Vendredi 12 mai (18 h)
- **Aigle**, Cosmopolis
  Vendredi 12 mai (20 h 30)
- **Sainte-Croix**, Royal
  Samedi 13 mai (18 h)
- **Neuchâtel**, Apollo
  Dimanche 14 mai (18 h)
- **Genève**, Grütli
  Lundi 15 mai (20 h)
- **Pully**, CityClub
  Mardi 16 mai (20 h)
- **Fribourg**, Rex
  Mercredi 17 mai (18 h 15)

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

Jeudi 18.05.2023 – Mathieu Loewer

A bout de bras

«La Vie acrobate» ► **Une athlète paraplégique renoue avec le cirque dans un émouvant documentaire qui tend vers la fiction.**

Une chute en trapèze a rendu Silke Pan paraplégique, mais la circassienne a surmonté ce drame pour devenir une athlète de haut niveau. Vice-championne du monde de *handbike* en 2019, elle se prépare pour les Jeux paralympiques de Tokyo, soutenue par son coach et mari Didier Dvorak… Sur ce synopsis, *La Vie acrobate* semble réserver peu de surprises. Nous voilà face à un portrait documentaire dédié à un parcours de vie édifiant, une ode à la résilience avec le sport comme métaphore idéale du dépassement de soi, de la volonté qui déplace des montagnes. Sauf que la réalité ne se laisse pas si aisément scénariser, et le premier long métrage de Coline Confort, jeune diplômée de l'ECAL, nous raconte finalement une autre histoire.

En plein entraînement pour les JO, Silke peine à trouver la motivation nécessaire. Un autre projet, pas moins ambitieux, s'impose à elle: renouer avec son premier métier, une passion bien plus épanouissante. Le film oppose ainsi compétition sportive et pratique artistique, ici deux disciplines très physiques, mais qui font appel à des énergies différentes selon la jeune femme: «Au cirque, je dois me concentrer, me calmer au fond de moi-même. Pour pratiquer le *handbike*, il faut plutôt être énervée pour atteindre de bons résultats. Il faut se créer une sorte d'énervement artificiel pour rouler vite.» C'est en redevenant acrobate que Silke retrouvera la paix intérieure. «Le *handbike* m'a permis d'accepter mon handicap, les équilibres sur les mains me permettent de l'oublier», résume-t-elle.

OUTSIDE THE BOX

La Vie acrobate sera donc le récit d'une renaissance, mais aussi celui d'une histoire d'amour à toute épreuve. Où la confiance et la complicité l'emportent sur la culpabilité – car son époux et ancien partenaire au trapèze porte une part de responsabilité dans l'accident. Leur trajectoire possède une dimension dramatique et romanesque qui tire le documentaire vers la fiction, comme le caractère bien trempé de ses protagonistes en fait de formidables personnages. Filmant toujours à la bonne distance, jamais intrusive, Coline Confort nous embarque dans un film où les archives vidéo des spectacles du couple tiennent lieu de flash-backs, où l'émotion résonne dans des respirations musicales, composées par le Lausannois Organ Mug. Celle-ci nous submerge quand Silke remonte sur scène et, soulevant son corps meurtri à bout de bras, arbore le sourire radieux de la victoire. **MLR**

24 heures

«La vie acrobate» Pour se relever

«La vie acrobate» est un récit qui vaut définitivement la peine d'être raconté. C'est l'histoire de Silke Pan, acrobate. Alors qu'elle touche son rêve à pleine main, c'est la chute. Désormais paraplégique, elle laisse trapèzes, belles tenues et étoiles du cirque derrière elle. Douze ans et demi plus tard, la compétitrice n'a pas perdu sa rage de gagner en dépassant les limites dressées par son handicap. Elle s'entraîne pour les Jeux olympiques de Tokyo en vue de remporter une course de handbike. Mais elle n'est pas près d'abandonner ce pour quoi elle est faite: le cirque. Son corps et sa tête n'ont rien oublié. Un bon documentaire suisse aux plans particulièrement esthétiques signé Coline Confort. **NBO**

OUTSIDE THE BOX

«La vie acrobate» (Suisse – 78')
Cote: ★★

Riviera Chablais votre région
N°.106 | Du 24 au 30 mai 2023

Le cirque dans la peau

Plus qu'une athlète paralympique, Silke Pan est avant tout une artiste. | DR

Silke Pan

Le documentaire «La vie acrobate» réalisé par Coline Confort offre un portrait sans filtre, mais empli de douceur du quotidien de Silke Pan. L'Aiglonne championne de paracyclisme retourne courageusement vers son premier amour, le cirque.

| Victoria Martin |

L'histoire de Silke Pan est indissociable de cette chute, survenue en Italie en 2007 lors d'un entrainement de trapèze avec son mari Didier Dvorak. Transportée à l'hôpital, elle y reste plusieurs mois. Elle ne réalise pas tout de suite qu'elle est paraplégique, un choc, un nouveau quotidien de douleurs et un corps que Silke Pan ne comprend plus: «J'avais des douleurs à la tête lorsque quelque chose n'allait pas dans mon ventre.» S'il faut souffrir, ce sera à sa manière, par le sport et le dépassement de soi. Le handbike lui offre une échappatoire. L'effort, les courbatures lui permettent d'exorciser quelque peu la souffrance. Elle performe vite, enchaine les cols et les victoires. Son entraineur rêve pour elle d'une trajectoire olympique. Pour y arriver, prévient-il, il faudra être systématique, cocher les cases de tous les objectifs. Mais voilà, rentrer dans les cases, ce n'est pas vraiment le fort de Silke Pan, elle est avant tout artiste.

Vivre sa vie

Pour les personnes en situation de handicap, exister aux yeux des valides passe souvent par une exigence de surperformance sportive, de médaille et de médiatisation.

Pour la réalisatrice Coline Confort «Silke Pan reprend le droit de donner à son existence une direction qui reflète ses aspirations profondes.» Le récit n'est pas enchanté, le retour à soi s'effectue au prix de nombreux sacrifices, de vérités crues. Ce chemin introspectif nous le vivons au plus près d'elle, à travers une image magnifique qui laisse transparaitre la confiance établie entre les deux femmes. En 2018, la réalisatrice avait déjà accompagné Silke Pan et Didier Dvorak dans les Pyrénées pour filmer la traversée du col par la sportive. La vie commune en camping-car avait vite eu raison de la distance professionnelle, laissant place à une sincère amitié.

Des étoiles plein les yeux

Au côté de Silke Pan, on trouve son mari et leur chien Jim. Ensemble, ils forment un monde dur, vrai, où il y a toujours de la lumière. Didier Dvorak entretient un profond respect pour les rêves de sa femme. Quand l'entraineur de Silke Pan ne semble pas prendre au sérieux son envie de revenir au cirque, il monte rapidement au créneau. «C'est le rêve d'enfance de Silke, ne négativise pas ça.» Ce bricoleur assidu et perfectionniste redouble de créativité pour l'aider à réaliser ses objectifs. Alors qu'elle s'apprête à retourner sur scène, il lui murmure les yeux brillants de larmes en regardant le chapiteau «Tu vois ces étoiles, ce sont les tiennes.» On pleure aussi et ça fait un bien fou.

À découvrir actuellement en salle: infos sur les séances: **www.outside-thebox.ch** /la-vie-acrobate/ *

* Scannez pour ouvrir le lien

Riviera Chablais votre région

FEMINA

DOCUMENTAIRE

« La vie acrobate »: Silke Pan, le retour à la lumière

Paraplégique à la suite d'un accident survenu en 2007, l'acrobate a depuis renoué avec le cirque, comme on le voit dans un émouvant documentaire.

Saskia Galitch
29 mai 2023

Athlète de haut niveau en paracyclisme, Silke Pan a toujours aspiré à retourner sur la piste d'un cirque, lieu de son accident de trapèze. © JULIE MASSON

Silke Pan en est convaincue : la nuit d'un noir absolu n'existe pas, il y a toujours une lumière, là, quelque part. Facile à dire ? Surtout pas pour elle. Car se battre contre l'adversité et lutter quand tout semble perdu, elle sait ce que cela veut dire. Et pour s'en convaincre, il suffit d'aller voir le sensible et

bouleversant documentaire qui lui est consacré, La vie acrobate. Ou de l'écouter.

La voix douce, la fraîche quinquagénaire explique : « J'ai toujours bougé. Enfant, j'ai fait de la gym puis, pour m'évader d'une ambiance familiale qui ne me convenait pas, du plongeon acrobatique et du trampoline – avant de tomber amoureuse du cirque et de m'y consacrer totalement.

Donc quand j'ai appris que j'étais paraplégique (en 2007, elle fait une chute de trapèze pendant un entraînement, ndlr), ça a évidemment été horrible. Mais en même temps, j'ai très vite réfléchi à comment me reconstruire et j'ai imaginé pas mal de choses. »

Même de reprendre sa vie d'artiste et de simplement changer et adapter ses numéros de trapèze ou de contorsionniste

Apprendre, accepter, transcender

Malheureusement, la réalité l'en a empêchée : « Non seulement en trois mois d'alitement ma musculature avait fondu mais, en plus, je n'avais absolument pas encore acquis cette connaissance de mon corps paraplégique, et je ne me rendais pas compte des difficultés que cela implique au quotidien. »

En gros, raconte-t-elle, sans même parler des douleurs permanentes ou des soins nécessaires, il lui a fallu apprendre à manier la chaise roulante (« j'en suis tombée un nombre incalculable de fois ! »), à faire attention à ses jambes insensibles pour éviter des blessures, à demander de l'aide en faisant ses courses… Autrement dit, une vraie épreuve pour cette grande indépendante qui, après avoir suivi l'École nationale de cirque de Berlin puis tourné dans toute l'Europe circassienne, a dû accepter qu'elle n'avait plus la même autonomie qu'auparavant.

Elle y est arrivée, pourtant. Ce qui l'a aidée ? L'amour et le soutien de son mari Didier Dvorak, mais aussi le handbike, qui lui a servi de thérapie pour accueillir ce nouveau « moi » et lui a permis de se sentir mieux dans son corps et dans sa tête. Au point qu'en 2012, titillée par les encouragements d'athlètes handisports qu'elle côtoyait, elle s'est mise à participer à des compétitions.

Impressionnante, Silke a alors enchaîné les médailles et victoires aux niveaux européen et mondial, relevé des défis d'ultra-paracyclisme impensables, franchi 80 cols (dont sept de plus de 2000 mètres à la suite !) ou battu des

records en marathon. Sélectionnée en équipe nationale suisse, elle s'est même préparée pour les Jeux paralympiques de Tokyo de 2020.

Le déclic

« Je n'avais pas le feu sacré, sourit-elle. Mais comme je pars du principe que là où se trouve votre voie, le chemin s'ouvre assez naturellement, je me disais que si je faisais de bons résultats, c'était le signe que c'était juste pour moi ! » Juste… jusqu'au déclic : « Pendant la pandémie, il n'y avait pas de compétitions, mais je m'entraînais quand même. Or, un peu par hasard, pendant une session d'exercices, j'ai découvert que je pouvais me remettre sur les mains et tenir l'équilibre. À ce moment-là, j'ai compris que la petite fée du cirque était de retour !»

Sa décision est alors prise : elle jouera le jeu à fond, par devoir moral et respect de ses engagements, mais 2021 sera sa dernière saison de handbike.

> « À part Didier, personne ne comprenait. De mon côté, je savais que j'allais au-devant de beaucoup d'inconnues parce que retourner au cirque avec une paraplégie… mais peu importe. Je sentais cet appel intérieur, cette flamme et cette passion au fond de moi… »

Le temps lui a donné raison : « Aujourd'hui, je me sens de nouveau dans ma vie, en accord avec ce que je suis au plus profond de moi. » Il suffit de regarder Silke Pan dans les yeux pour ne pas en douter.

La vie acrobate, de Coline Confort, en salles.

LE COURRIER
LAVAUX | ORON | JORAT

« La vie acrobate » de Coline Confort

PAR CHARLYNE GENOUD · PUBLIÉ 25 MAI 2023 · MIS À JOUR 24 MAI 2023

Au cinéma d'Oron, les vendredi 26, dimanche 28 et mardi 30 mai, à 20h – Samedi 27 mai, à 16h

La vie acrobate parle de la résilience d'un couple uni par la performance du cirque puis par celle de toute une vie d'acrobaties, un chemin passionnant et original qui va plus loin que la survie.

Les acrobaties qui précèdent

Le contexte de *La vie acrobate* est posé dès le début par une interview radiophonique que filme Coline Confort en commençant par observer la préparation de sa protagoniste, légèrement inquiète alors qu'elle se maquille. Les plans épaules se multiplient alors, laissant hors-champ la chaise roulante de Silke pour se concentrer sur le haut de son corps. Silke Pan est acrobate et contorsionniste depuis son plus jeune âge, une passion qu'elle partage avec Didier Dvorak rencontré sous le feu des projecteurs d'un cirque. Lors d'une répétition, le couple ne parvient pas à se rattraper. S'ensuit une chute de 30 mètres faisant perdre à Silke l'usage de ses jambes. L'acrobate est souple, elle trouve dans la pratique du paracyclisme une source de résilience et un moyen de se réapproprier un corps qui ne lui obéit plus qu'à moitié. C'est alors que sa

carrière de paracycliste est à son apogée que la réalisatrice Coline Confort la rencontre et, avec sa confiance, se met à la filmer.

Sur les mains

Lorsque le film débute, Silke Pan est en train de se qualifier pour les jeux paralympiques de Tokyo. Domaine dans lequel elle excelle, le handbike est pour elle aussi synonyme d'obligation, qui se révèle à l'écran lors d'une course décevante, dans laquelle elle dit ne prendre aucun plaisir. Après avoir musclé ses bras et entraîné son mental en handbike, il manque à l'artiste performeuse l'expressivité du cirque. Retrouver la joie de la pratique physique passe ainsi à ce moment-là de sa vie par la reconquête du monde du spectacle, lieu qui lui permettait d'exceller dans l'expression de soi encore plus que dans la performance physique. Le film de Coline Confort s'attelle ainsi à portraiturer un chemin de résilience allant au-delà de la survie : Silke ne fait pas que surmonter les chocs, mais elle cherche une voie pour vivre pleinement la vie acrobate qui l'anime. La résilience est ici dépassée jusqu'au triomphe qu'est la remontée de Silke sur ses mains, sourire aux lèvres d'un visage lumineux.

Une vie de portés

Au-delà du vécu individuel, le film dépeint l'itinéraire d'un couple ayant traversé le plaisir et la douleur conjointement. L'histoire de Silke Pan est en effet indissociable de celle de son couple ayant traversé ensemble le bonheur de la scène, le drame de la chute, et le travail de résilience de l'après. Des images d'archive des deux protagonistes permettent ainsi de saisir un peu du chemin parcouru ensemble avant le drame, une vie de portés dans les airs des quatre coins du monde. Ces plans sont secondés, vers le milieu du film, par une très belle scène dans laquelle Didier anime des personnages géants émettant des lumières de couleur qui illuminent le visage radieux de Silke. Par ces seules images oniriques entre passé et présent est ainsi évoqué le lien puissant de deux individus qui n'ont cessé et ne cessent de prendre soin l'un de l'autre, quoiqu'il arrive.

« La vie acrobate » documentaire, Coline Confort
Suisse, 2022, 78', VF, 8/12 ans

LE TEMPS

Silke Pan, le retour à soi

CIRQUE

Le documentaire « La Vie acrobate » suit le parcours de l'ancienne coureuse de paracyclisme lors de sa reconversion vers le cirque, discipline qui a toujours fait battre son cœur

« La Vie acrobate » revient sur le revirement de Silke Pan, ancienne paracycliste redevenue acrobate. — © GABRIEL MONNET

Son cerveau avait fait en sorte de tout oublier. L'odeur du maquillage, la lumière des projecteurs, les clameurs du public. A l'instar de cette sensation qui traversait son corps entier lorsqu'elle se tenait sur ses mains, tout avait

été relégué au passé. Du moins, c'est ce qu'elle pensait. Car un jour tout a basculé.

Treize ans après une chute lors d'un numéro de trapèze qui lui a coûté l'usage de ses jambes, Silke Pan était devenue l'une des meilleures paracyclistes au monde. La presse en avait fait une héroïne de la résilience. Elle avait les crocs, la forme, les points et les sponsors. Elle visait les JO de Tokyo et une équipe de tournage avait commencé à la suivre.

Une invitation

Le handbike, c'était une manière de prendre l'air et d'être maître de ses souffrances. Toute sa rage se canalise dans ses bras. Tirer-pousser-tirer-pousser. Elle sait dépasser ses limites, couchée sur le dos. Sur ses épaules reposent désormais les espoirs d'une fédération. Mais un jour, elle accepte une invitation. C'est celle de son corps qui, lors d'une séance de musculation, lui propose d'essayer de se dresser à nouveau sur les mains. Elle tente. Elle tient. « J'ai senti que mes bras recherchaient l'équilibre », se souvient-elle.

Depuis, tout a changé. C'était il y a deux ans, elle n'en revient toujours pas. « En fait, je suis acrobate, sourit-elle. Moi, c'est sur les mains. » L'histoire de ces retrouvailles avec elle-même est documentée dans le film *La Vie acrobate,* réalisé par Coline Confort. « Nous devions suivre Silke jusqu'aux Jeux, raconte cette dernière. L'idée était d'en tirer un portrait intime au-delà du masque de la performance. » Mais quand l'acrobate lui téléphone pour lui raconter ses sensations retrouvées une fois la tête en bas, elle a compris qu'il allait y avoir du changement.

La fadeur de l’olympisme

« Aussitôt remise sur les mains, le projet olympique était devenu fade », argumente Silke Pan. Elle parle presque en aparté car ce choix a dû être assumé face au désaccord de sa fédération et de son entraîneur. « Il m’a d’ailleurs bien remonté les bretelles », se souvient l’acrobate.

La scène figure dans le documentaire. Une table, réunit l’acrobate, son mari et le coach. « Silke, si tu continues tes exercices sur les mains, tu peux oublier les Jeux », prévient ce dernier. Elle tente de se faire comprendre : « Le rêve olympique n’est plus aussi flamboyant qu’avant. Je n’arrive pas à me motiver. » « Tu sais comment on appelle ceux qui n’ont pas réussi à atteindre les Jeux ? rétorque son interlocuteur. Des losers. »

Cet épisode l’a-t-il aidé à faire son choix ? Elle ne le dira pas. Mais elle amène un indice : « Au fond de moi, j’ai toujours trouvé les règles du milieu sportif ridicules. La compétition, c’est militaire. Il faut mettre le maillot comme-ci, se maquiller comme ça. Le port des lunettes, celui des logos, l’alimentation, tout est surveillé et réglementé. A force, j’entretenais une certaine révolte intérieure. »

Une révérence et des paillettes

Engagée pour les Championnats du monde en 2021, elle donne son maximum pour honorer ses sponsors et sa fédération. « Poursuivre la saison était devenu une obligation morale », reprend-elle. Elle remporte le bronze et tire sa révérence.

Aujourd’hui, les paillettes qui parsèment sa chaise roulante dévoilent le choix qu’elle a fait. Le tremblement dans sa voix laisse entendre les émotions que cela a suscité. « Lors du premier spectacle, j’étais terrorisée

de joie, raconte-t-elle. J'avais peur des réactions du public et de rater mon numéro, mais tout s'est bien passé. » A ses côtés, son mari Didier Dvorak peine à cacher les larmes qui lui montent aux yeux.

Pour avoir suivi minute après minute l'évolution de sa compagne, il sait que la facilité avec laquelle elle déroule désormais son corps lors de son numéro ne trahit en rien tous les efforts qu'elle a dû fournir pour parvenir à ce résultat. Il est conscient de l'équilibre qu'elle a dû enseigner à son corps pour faire tenir ses jambes inertes en l'air. L'assistant sur scène, un geste doux de la main lui suffit pour la rectifier.

Et le vélo ? Si Silke Pan considère son parcours dans la compétition comme « enrichissant », elle avoue ne plus avoir envie de remonter sur son handbike. A nouveau sur les mains, son monde a basculé. « J'ai décidé d'être moi-même », précise-t-elle. Elle n'aura pas de médaille, ni de compliments de sa fédération à l'issue de son numéro de cirque, mais elle sera heureuse. « Et la suite sera flamboyante », conclut Didier Dvorak.

Lire aussi : Silke Pan, revoir la lumière

Caroline Christinaz
Publié mercredi 17 mai 2023 à 10:37
Modifié mercredi 17 mai 2023 à 12:38

Genève Les Portes

ON VOUS DONNE LES CLEFS DE LA CITÉ!

Le point de bascule de Silke Pan dans un documentaire

Silke, athlète de haut niveau en paracyclisme, se prépare intensément pour les Jeux Paralympiques de Tokyo. Mais entre deux entraînements, elle nourrit l'espoir de retourner sur la piste d'un cirque, le lieu de son accident avec son mari et partenaire Didier. Tiraillée entre ses responsabilités de compétitrice et ses rêves d'acrobatie, Silke devra affirmer ses choix.

- D'origine allemande, la Vaudoise Silke Pan est une artiste et ancienne athlète accomplie.
- Depuis fin 2021, elle se produit comme « paraplegic handstand performer ».
- Avec son mari Didier Dvorak pour entraîneur, elle compte notamment à son palmarès une 3e aux Championnats du monde de paracyclisme (2021) et une médaille d'or en 2015
- Silke Pan a été contorsionniste et trapéziste pendant 15 ans.
- La réalisatrice Coline Confort est une jeune diplômée de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL).
- *La Vie acrobate*, qui vient de sortir au cinéma, est son premier long-métrage.
- Il prolonge son film-documentaire *Alla Vita* (2019), qui suit Silke Pan lors de sa traversée des Pyrénées en vélo à bras.

Silke Pan a la performance chevillée au corps

Vue de très loin, depuis LinkedIn, l'histoire de Silke Pan semblait belle et presque convenue. Une acrobate qui, suite à un grave accident, devient une sportive d'élite en handisport, pour revenir aux arts circaciens, ça paraît logique. Les bras, l'entrainement, la lumière, les performances, il y a bien des similitudes. Rien de surprenant vraiment à passer d'artiste à athlète, qui plus est « handi » – le déboucher tout trouvé, sinon unique, pour les accidentés et autres personnes en situation de handicap. Cette histoire s'achève en plus en happy end, c'est d'autant mieux. Mais si c'est une chose de vivre en contorsionnant son corps, c'en est une autre de l'apprivoiser quand il ne répond plus.

Les projections personnelles sont mal avisées, comme toujours. Le parcours de vie de la Vaudoise est naturellement plus subtil. Les Jeux paralympiques de Tokyo 2021 se dressaient comme un pic (ou une péninsule), ils auront été un point de bascule à leur corps défendant. En effet, alerte spoiler, Silke Pan a passé son tour… et s'en porte vraiment pour le mieux.

La première fois que j'ai à nouveau réussi à tenir en équilibre sur mes mains, j'ai compris que la porte de mon rêve s'était rouverte : tout le reste n'avait plus d'importance ! Le handbike m'a permis d'accepter ma vie et de me sentir mieux. Mais en fin de compte, il ne valait rien à côté de ce que je venais de vivre. — Silke Pan

Une championne, mais pas un porte-drapeau

Dans un alignement de planètes favorable, le projet d'un film-documentaire centré sur l'une des championnes suisses de sa catégorie a pu aboutir, au bon moment. Dans La Vie acrobate, la réalisatrice Coline Confort capte cette période charnière où l'athlète « par compensation » redevient l'artiste de toujours. Le résultat est un témoignage pudique de sa part, complété par celui de son mari, entraîneur et partenaire sur scène Didier Dvorak.

Le film fait découvrir un authentique couple de saltimbanques, qui mène une vie ordinaire malgré tout et malgré le fauteuil limitant. Coline Confort montre

bien la difficulté de faire ses courses au supermarché et l'obligation de descendre l'escalier avec un dispositif aussi efficace que lourd. Faire sa lessive n'est pas non plus aisé quand on est bloqué dans un fauteuil. Silke Pan en parle peu. Ce n'est pas son combat, ce n'est pas le propos du film non plus. En cela, l'ex-sportive d'élite ne se fait pas porte-drapeau, à la manière d'un François Planche, prix du Paralysé de l'année 2017. Elle est « juste » un exemple parmi d'autres.

Pour Silke Pan, le monde tient debout sur les mains

Histoire d'un couple fusionnel et complémentaire et d'une renaissance, donc, La Vie acrobate est parcouru par une souffrance, celle d'une personne accidentée et d'une battante qui trouve dans les courbatures un certain soulagement. Le film de Coline Confort accentue la solitude d'une femme face à son destin, indépendamment de l'entrain de son mari, du moment de la journée ou du soleil. On aimerait avoir la notion du temps, des semaines qui s'écoulent avant les compétitions, même si Silke Pan n'en peut plus des chronomètres. Elle rêve d'étoiles et de temps suspendu. La créativité du duo et la volonté de l'artiste font le reste.

La réalisatrice esquisse les efforts, pourtant considérables, et passe un peu vite sur le bonheur de retrouver d'anciennes sensations, pour conserver et respecter le mystère des insondables tourments de ce papillon trop longtemps en cage. C'est que, dans le film, la championne est en proie au doute et qu'en réalité, rien n'est facile. Au fond de son cœur, les lumières du cirque brillent davantage que les anneaux de Tokyo. L'appel de la piste se fait plus fort et le rêve olympique se volatilise. Les cols alpins qu'elle a franchis à vélo à bras n'étaient en fait qu'une étape. De cette longue parenthèse sportive de 8 ans, Silke Pan en est sortie renforcée. On penserait au lieu commun nietzschéen (« Ce qui ne me tue pas… »), mais la performeuse ne prétend en rien être surhumaine. En se tenant sur les mains, elle prétend juste au bonheur d'être acrobate. On ne peut que l'applaudir.

+ d'infos

La Vie acrobate de Coline Confort, 2023, Documentaire suisse
Avec Silke Pan et Didier Dvorak
78 minutes - Sortie le 17 mai 2023
Scénario : Coline Confort et Emmanuel Gétaz
Production : Dreampixies, RTS Radio Télévision Suisse, Goyaves, ARTE G.E.I.E.
Actuellement aux Cinémas du Grütli
Site web officiel de l'artiste : www.silkepan.ch
Photos: ©DR - 18/05/2023 Benjamin
PhilippeSortiesFilm, Handicap, Inclusion, Plainpalais, RTS, Santé, Vaud, Ville de Genève

click.
cinema
by arttv

EN SALLES

La Vie acrobate

PUBLIÉ LE 1. MAI 2023

Formidable histoire de résilience, tout en donnant un aperçu puissant, émouvant, parfois dur de ce qu’une femme endure pour dépasser un handicap lourd

« Avec ce film, je souhaite proposer un portrait intime de cette femme, au-delà de sa carrière d’athlète, en racontant avant tout l’histoire d’amour complexe qui la lie à Didier, son mari, avec qui elle a eu son accident de trapèze en 2007. Le film dessine ce chemin de résilience qu’un couple partage au travers de la carrière de Silke.» La réalisatrice Coline Confort

Lire la suite
La Vie acrobate | Réalisation : Coline Confort | Documentaire | 78 minutes | Suisse, 2022 | Distribution: Outside the box

Date de sortie au cinéma : 17. mai 2023

Critique du film

CINEMAN

L'équilibre retrouvé

Critique du film : Eleo Billet (17.05.2023)

Après avoir suivi la sportive et artiste Silke Pan dans sa traversée des Pyrénées en handbike, Coline Confort la retrouve pour son premier long-métrage documentaire tout en délicatesse. Un film empli d'espoir, qui raconte la reconstruction du corps et du cœur.

Silke Pan souhaitait, enfant déjà, monter sur scène sous les paillettes et les applaudissements. Devenue artiste de cirque, elle rencontre son mari, Didier, et vit son rêve d'équilibriste, trapéziste et contorsionniste. Un accident en 2007 la rend paraplégique et brise ses aspirations, mais pas son couple. Pour reprendre contact avec son corps et la nature, Silke Pan commence le handbike, se fait repérer et progresse jusqu'à effleurer les Jeux Olympiques. Pourtant, un jour de 2020, le cirque la rappelle et, pour la première fois depuis treize ans, elle remonte sur ses mains.

Comme nombre de personnes handicapées, Silke Pan connaît la douleur au quotidien, le corps qui n'obéit pas ou plus et le manque d'accessibilité des lieux publics. Le traumatisme également, le manque de souvenirs de l'accident surtout, et la question de la culpabilité qui forme comme un voile sur son couple. Mais elle est également sportive de haut niveau et, jusqu'à la pandémie, gagnait des médailles en compétition paralympique de handbike, soutenue tant qu'elle représentait la Suisse et acceptait de meurtrir un peu plus son corps avec les entraînements.

Coline Confort a bien saisi le dilemme et la passion qui animent Silke Pan. L'introduction est pudique, lumineuse, même si les enjeux, entre dépassement de soi à tout prix et cet élan fou qui la pousse à revenir à sa flamme première, posés parfois maladroitement. Elle est la poudre, son mari l'étincelle, et un jour, elle s'enflamme et revit. Sans misérabilisme, ni faire de Silke Pan un simple modèle de courage à destination des personnes valides, la réalisatrice capte cette renaissance physique, spirituelle, mais aussi amoureuse. Car La vie acrobate raconte aussi bien la femme qui redevient artiste que le couple qui reforme son duo. Court, trop peut-être, le film, en dépit de ses hésitations, mêle avec justesse, instants saisis sur le vif et vidéos d'archive. Alors, il touche au sublime lorsqu'enfin l'artiste redécouvre la puissance que son corps n'a pas oubliée.

Interviews à la radio et TV

- **LA TÉLÉ – 08.05.2023**

"Oser et avoir le courage de ses objectifs" (Silke Pan)

- **RIVIERA CHABLAIS – 11.05.2023**

"Silke Pan : 1ère acrobate paraplégique du monde"

- **LFM – 12.05.2023 (PART. 1)**

Invitée : Silke Pan

- **LFM – 12.05.2023 (PART. 2)**

Invitée : Silke Pan

- **FORUM (RTS) – 11.05.2023**

"Si ce quelque chose t'arrives, c'est que tu as la force de le traverser." (Silke Pan)

- **CANAL + – M LE MEDIA – 16.05.2023**

"Beaucoup plus fort qu'une fiction... Entre Tim Burton et Jacques Audiard" (Thomas Lecuyer)

- **ROUGE FM - 17.05.2023**

"Le film prend aux tripes" (Matthieu Bardin)

- **LE GRAND SOIR – 17.05.2023**

Invité.e.s : Coline Confort, Emmanuel Gétaz, et Silke Pan

- **RADIO FRIBOURG – LA CAFÈTE – 17.05.2023 (PART. 1)**

"Une vie qui ressemble à une fiction" (Thierry Savary)

- **RADIO FRIBOURG – LA CAFÈTE – 17.05.2023 (PART. 2)**

"Faire des choix librement" (Thierry Savary)

- **LA LIGNE DU COEUR - 24.05.2023**

Subir sa vie ou agir !

TEASER :
https://youtu.be/X6O-hnabT-0

PAGE DU FILM :
https://
www.dreampixies.ch/film/
lavieacrobate

FAN PAGE :
https://www.facebook.com/
lavieacrobate/

dreampixies
FILM PRODUCTION